

Tendances conjoncturelles

1^{er} trimestre 2013

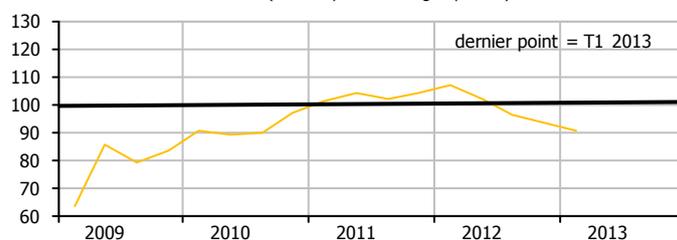
LA CONJONCTURE ÉCONOMIQUE À LA GUADELOUPE

Recul confirmé du climat des affaires

L'indicateur du climat des affaires (ICA) est en baisse au premier trimestre 2013 (-3,5 points), pour le quatrième trimestre consécutif. Il est sensiblement inférieur à sa moyenne de longue période (-9,6 points) et tombe à son niveau de début 2010.

Cette diminution s'explique par les anticipations pessimistes des chefs d'entreprise pour le trimestre à venir, notamment sur leur activité et les délais de règlements de la clientèle.

Indicateur du climat des affaires à la Guadeloupe
(100=moyenne de longue période)



Source : Enquête de conjoncture IEDOM

La faiblesse de la consommation des ménages s'accroît, dans un contexte de ralentissement de la hausse des prix, et pèse sur la demande intérieure. En revanche, l'investissement des entreprises se raffermi. L'activité manque de dynamisme dans la plupart des secteurs. Le BTP connaît toujours des difficultés, et le tourisme enregistre des résultats mitigés.

LES INCERTITUDES PERSISTENT DANS LES ÉCONOMIES DE LA CARAÏBE

Selon les estimations du FMI, la reprise des économies de la Caraïbe demeure incertaine. Les pays dont l'économie dépend fortement du tourisme ont connu une croissance moyenne de 0,3 % en 2012 et les projections pour l'année 2013 sont de 1,2 %, du fait d'une consolidation de la demande extérieure. Pour les pays exportateurs de matières premières, la situation semble plus favorable : la croissance moyenne en 2012 ressort à 3,4 % et devrait atteindre 3,6 % en 2013. Enfin, les pays dont la situation est encore fragile, tels que la Dominique, la Jamaïque, St Kitts et Nevis sont impactés négativement par la hausse des prix des produits pétroliers.

En **République Dominicaine**, selon le FMI, la croissance annuelle du PIB est estimée à 2,2 % pour 2013. L'inflation devrait augmenter, passant à 5 % pour fin 2013 contre 3,9 % fin décembre 2012. La production et la demande intérieure évoluent de manière modérées, restant à un niveau inférieur à la capacité de production du pays. La Banque Centrale a laissé inchangé son taux directeur à 5 % à fin mars 2013.

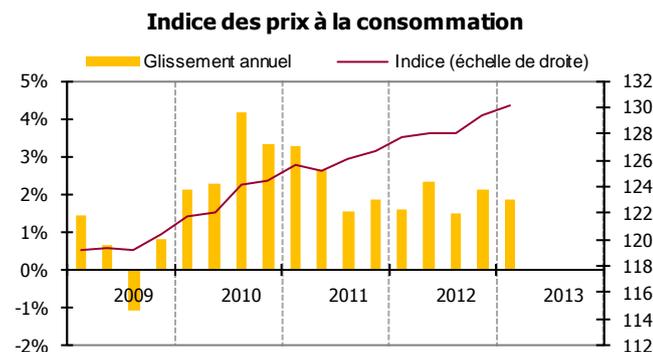
En **Jamaïque**, la Banque Centrale estime la contraction de l'économie entre -1,2 % et -0,2 % pour le premier trimestre. L'inflation est estimée à 2,7 %, niveau conforme aux objectifs de la Banque Centrale de 2 à 3 %. Le dollar jamaïcain s'est déprécié de 6 % par rapport au dollar US, après -3 % en décembre 2012, signe des incertitudes liées au calendrier et au contenu d'un accord avec le FMI.

La croissance en **Haïti** ralentit (2,8 % pour 2012 après 5,6 % en 2011) principalement du fait de retards accumulés dans les projets de reconstructions.

Ralentissement de la hausse des prix

L'indice des prix à la consommation enregistre à fin mars une hausse (+0,6 %), moins forte qu'au trimestre précédent (+1,1 %). Cette évolution s'explique pour moitié par une augmentation du prix des services (+0,9 %), et dans une moindre mesure, de celle des prix de l'énergie (+2,0 %), sous l'effet de la hausse des prix des produits pétroliers.

En glissement annuel, le rythme de croissance des prix est de +1,9 %. Cette hausse s'explique par l'évolution combinée du prix des services (+1,8 %), de l'alimentation (+3,3 %), et des produits manufacturés (+0,9 %).

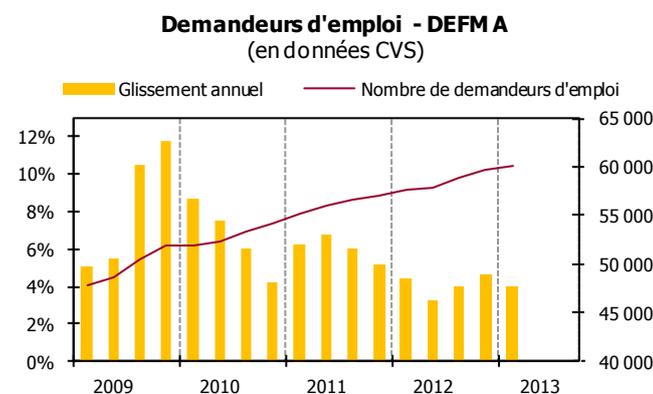


Source : Insee

Marché du travail toujours sous tension

Fin mars 2013, le nombre de demandeurs d'emploi (DEFM catégorie A) s'élève à 60 050 personnes. Le rythme de croissance de la demande ralenti (+0,6 % contre +1,2 % au quatrième trimestre 2012). Sur un an, il reste soutenu (+4,1 %) mais est sensiblement inférieur à celui observé en France entière (+11,1 % en glissement annuel).

Les offres d'emploi collectées par pôle emploi augmentent en parallèle de 10,3 % par rapport au trimestre précédent. Cette augmentation concerne exclusivement les offres d'emploi durable (6 mois ou plus, +32,9 %). Les offres d'emploi de moins de 6 mois diminuent en revanche sur le trimestre (-2,7 %).



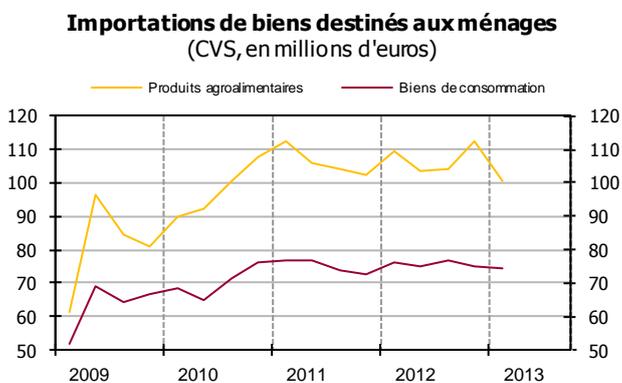
Source : DIECCTE

Recul de la consommation des ménages

Au premier trimestre, la consommation des ménages s'inscrit en recul, après l'essoufflement constaté aux trimestres précédents. Les importations de biens de consommation courante et de biens d'équipements du foyer diminuent (respectivement -0,8 % et -10,4 % sur le trimestre, CVS). Celles de produits agro-alimentaires chutent de -10,6 % sur le trimestre et -8,1 % sur un an (données CVS).

L'encours des crédits à la consommation des ménages se rétracte également de 0,8 % sur le trimestre, mais affiche une faible hausse en glissement annuel (+0,2 %). Par ailleurs, les ventes de véhicules neufs poursuivent leur repli : -13,8 % sur le trimestre et -7,8 % sur un an.

Dans l'ensemble, les professionnels du secteur du commerce font état d'une activité toujours dégradée au 1^{er} trimestre 2013, mais moins nettement qu'aux trimestres précédents.



Source : Douanes

Les indicateurs de vulnérabilité des ménages restent contrastés. Le nombre de personnes physiques en interdit bancaire progresse de 1,5 % sur le trimestre et de 1,4 % en glissement annuel. Le nombre de dossiers déposés à la commission de surendettement diminue de 1,4 % sur le trimestre et reste stable sur un an. Les retraits de carte bancaire sont en revanche en nette baisse sur le trimestre (-6,4 %) mais augmentent de +15,3 % sur un an.

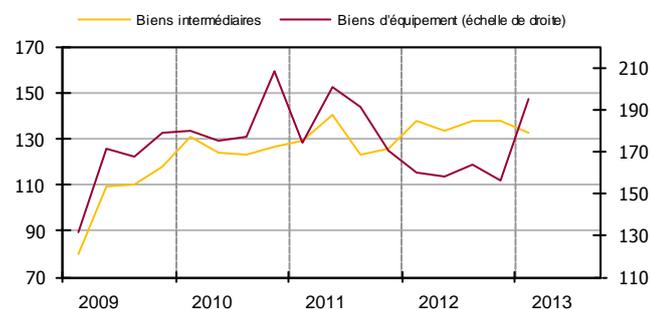
Reprise des investissements

Les prévisions d'investissement à un an s'inscrivent en hausse au premier trimestre, pour la deuxième fois consécutive.

Les importations de biens d'équipements des entreprises affichent une forte hausse, de 25,2 % sur le trimestre et de 22,4 % sur un an (CVS). L'encours des crédits d'investissement des entreprises progresse également de 1,6 % sur trois mois. Toutefois, les importations de biens intermédiaires enregistrent une faible baisse (-3,4 % par rapport à décembre et -3,5 % en glissement annuel, CVS).

Concernant la vulnérabilité financière des entreprises, les incidents de paiement sur effets de commerce diminuent en nombre (-6,5 %) et en montant (-41,3 %) par rapport au trimestre précédent ainsi qu'en glissement annuel (respectivement -13,6 % et -4,2 %). Le nombre de personnes morales en interdiction bancaire augmente de 2 % sur le trimestre et de 5,7 % sur un an. L'allongement des délais de paiement et la hausse des charges d'exploitations pèsent sur la trésorerie des entreprises qui se détériore à nouveau. Pour autant, on observe un moindre recours aux crédits d'exploitation, dont l'encours est en repli de -6,5 % au 1^{er} trimestre et -13,6 % sur un an.

Importations de biens destinés aux entreprises (CVS, en millions d'euros)



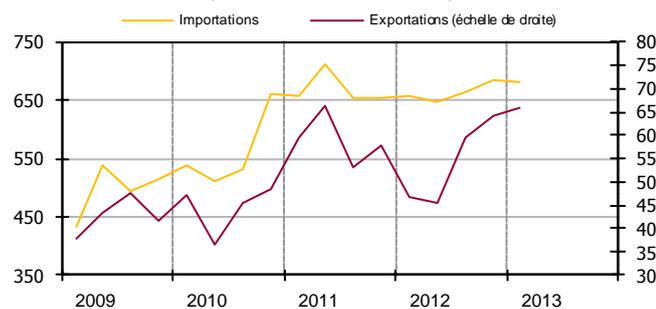
Source : Douanes

Stagnation des importations mais nouvelle hausse des exportations

Les importations sont quasiment stables au premier trimestre (-0,3 %, CVS). La hausse sur les biens d'équipement (+25,2 %, CVS) est compensée par le retrait constaté pour les produits des industries agroalimentaires (-10,6 %), des biens d'équipement du ménage (-10,4 %) et des biens intermédiaires (-3,4 %). Sur un an, elles progressent toutefois de 3,8 % (données CVS) et se situent toujours à un niveau supérieur à celui d'avant crise (+33,7 M€ par rapport au premier trimestre 2008, CVS).

Les exportations augmentent à la fois sur le trimestre (+3,1 %, CVS) et sur un an (+40,6 %, CVS), tirées par les produits agricoles et les produits agroalimentaires (respectivement +16,0 % et +12,8 % sur le trimestre et de +21,2 % et +44,1 % sur un an).

Échanges commerciaux (CVS, en millions d'euros)



Source : Douanes

UNE ACTIVITÉ QUI MANQUE DE DYNAMISME

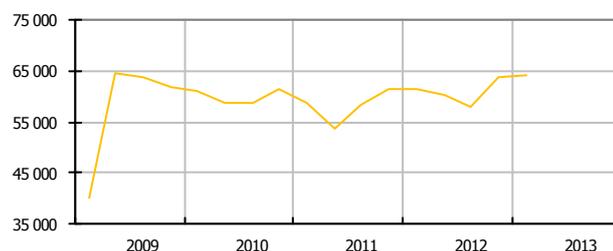
D'après les résultats de l'enquête de conjoncture, l'activité se dégrade à nouveau en début d'année 2013, toutefois moins nettement qu'au trimestre précédent. La hausse des charges d'exploitation et l'allongement des délais de paiement de la clientèle pèsent sur la trésorerie, qui continue de se détériorer. Les effectifs progressent faiblement, mais les prévisions de recrutement sont orientées à la baisse pour le prochain trimestre. Les chefs d'entreprise anticipent une activité en net repli au deuxième trimestre, ainsi qu'une forte dégradation des délais de paiement de la clientèle.

La situation dans le **secteur primaire** semble s'améliorer. Les exportations de produits agricoles sont en hausse (+16,0 % par rapport au 4^e trimestre 2012, CVS), et celles de banane augmentent de 10,4 % en glissement annuel. D'après les chefs d'entreprises interrogés, l'activité du **secteur de l'agroalimentaire** progresse, après trois trimestres consécutifs de baisse. Les exportations de produits alimentaires augmentent de 12,8 % par rapport au trimestre dernier (CVS). Celles de rhum diminuent en revanche sur un an : de 9,7 % pour le rhum agricole et de 37,2 % pour le rhum industriel.

Pour les **industries manufacturières**, l'activité est à nouveau en baisse. Les principaux soldes de gestion (charges, délais de paiement, trésorerie, effectifs...) se détériorent et les anticipations des chefs d'entreprise du secteur sont majoritairement pessimistes.

La situation des entreprises du **bâtiment et des travaux publics** reste difficile et les prévisions des chefs d'entreprises sont orientées à la baisse pour les mois à venir. La consommation de ciment stagne (+0,2 %, en données CVS), alors que le nombre de logements autorisés diminue de 12,2 %. Les crédits à l'habitat sont en faible hausse (+0,4 % à fin mars) mais restent dynamiques sur l'année (+7,0 %).

Ventes de ciment (CVS, en tonnes)



Source : Ciments Antillais, CVS Iedom

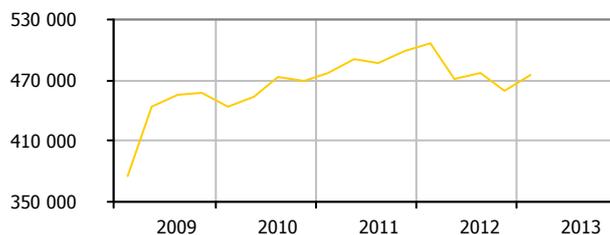
L'activité dans le **secteur du commerce** est en recul, bien que de manière moins prononcée qu'en fin 2012.

L'activité diminue dans les **services marchands**, et les anticipations des chefs d'entreprises sont orientées à la baisse pour le deuxième trimestre. La trésorerie ainsi que les délais de paiement continuent de se dégrader.

Dans le **secteur du tourisme**, le nombre de croisiéristes se retrace légèrement à fin mars 2013 (-1,1 % en glissement annuel) mais la croisière basée croît fortement (+9,7 % par rapport à fin mars 2012). Le trafic de passagers (hors transit) à l'aéroport enregistre en parallèle une hausse de +3,4 % sur trois mois (données CVS) mais se contracte sensiblement en glissement annuel (-6,1 %, CVS).

Le nombre de nuitées dans l'hôtellerie pour le mois de janvier 2013 diminue par rapport à l'année précédente (-10 471 nuitées) de même que le taux d'occupation des hôtels classés (68 % contre 72 % en janvier 2012). La durée moyenne du séjour est plus courte : 3,6 jours en moyenne, contre 4,1 en janvier 2012.

Trafic de passagers hors transit
(données CVS)



Source : Aéroport Pôle Caraïbe, CVS Iedom

DES PERSPECTIVES QUI S'AMÉLIORENT GLOBALEMENT

Les perspectives de l'économie mondiale se sont globalement améliorées, en dépit du maintien de facteurs de risque dans les pays avancés. Selon le FMI, la croissance mondiale devrait atteindre 3,25 % en 2013 et 4 % en 2014. On devrait constater une accélération progressive dans les principaux pays avancés, surtout aux États-Unis. Dans les pays émergents et en développement, la reprise est en revanche nette.

Aux États-Unis, la croissance du PIB réel se serait inscrite au premier trimestre à 2,5 % en rythme annualisé (après 0,4 % au quatrième trimestre 2012), sous l'effet notamment du dynamisme des dépenses de consommation des ménages et du gonflement des stocks. Au Japon, une reprise graduelle s'amorce depuis le début de l'année, encouragée par la stratégie gouvernementale en faveur d'une croissance de long terme pérenne.

Pour le cinquième trimestre consécutif, le PIB réel de la zone euro a affiché une croissance trimestrielle négative au quatrième trimestre 2012 (-0,6 % après -0,1 % au troisième trimestre 2012). Les derniers indicateurs disponibles montrent que cette atonie conjoncturelle s'est prolongée au printemps 2013, un soutien pouvant toutefois être attendu à moyen terme de l'effet bénéfique du dynamisme de la demande extérieure sur les exportations de la zone, ainsi que d'une politique monétaire accommodante.

En France, les premiers résultats du premier trimestre 2013 montrent un recul du PIB en volume de 0,2 % (après -0,2 % au trimestre précédent), avec une consommation des ménages atone et un repli de l'investissement et des exportations.

Dans les pays émergents et en développement, la croissance s'amplifierait selon le FMI de 5 % au premier semestre de 2013 à 6 % en 2014. En Chine, le taux de croissance demeure élevé, même s'il s'est infléchi en glissement annuel, à 7,7 % au premier trimestre 2013, après 7,9 % au trimestre précédent. L'activité devrait être également soutenue en Inde, tandis qu'au Brésil, elle profitera des baisses de taux d'intérêt intervenues en 2013 ainsi que des mesures destinées à promouvoir l'investissement.

Source : FMI/BCE/INSEE

Toutes les publications de l'IEDOM sont accessibles et téléchargeables gratuitement sur le site www.iedom.fr

Directeur de la publication : Nicolas de SEZE – Responsable de la rédaction : Charles APANON

Editeur et imprimeur : IEDOM

Achévé d'imprimer : juin 2013 - Dépôt légal : juin 2013 – ISSN 1952-9619